

CONTRÔLE DES ARMES

La Journée internationale de la destruction des armes légères est célébrée dans le monde entier

Index AI : ACT 30/014/2004

ÉFAI

Embargo : vendredi 9 juillet 2004 (00h01 TU)

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

À l'occasion de la Journée internationale de la destruction des armes légères, ce vendredi 9 juillet, des victimes de la violence par les armes procèdent à la destruction d'armes aux quatre coins de la planète. Ces actions locales interviennent après la publication par les organisateurs de la campagne pour le contrôle des armes – Oxfam, Amnesty International et Réseau d'action international sur les armes légères (RAIAL) – de statistiques révélant l'existence d'une arme pour dix habitants dans le monde. En moyenne, 800 000 sont détruites chaque année, mais les armes non réglementées restent un problème majeur : pour chaque arme détruite, dix sont produites.

Lorsqu'elles tombent entre de mauvaises mains, les armes sont responsables de centaines de milliers de morts, et de bien plus encore de blessés chaque année. Les armes non réglementées sont utilisées dans des crimes perpétrés partout dans le monde : homicides, déplacements forcés, viols et actes de torture.

« La Journée internationale de la destruction des armes légères est l'occasion pour tout un chacun de prendre des initiatives visant à attaquer de front le problème des armes. Or, étant donné que pour chaque arme détruite, dix sont produites, les efforts déployés par le citoyen lambda sont minés par le refus d'agir des gouvernements : pour chaque pas en avant, on recule de dix. Tant qu'on n'aura pas créé un traité international sur le commerce des armes, les initiatives locales seront toujours sabotées par l'inaction des autorités et les armes continueront de tomber entre de mauvaises mains. »

Barbara Stocking, directrice d'Oxfam

Les chiffres parlent d'eux-mêmes :

– Environ 640 millions d'armes sont en circulation, soit une pour dix personnes.

– Quelque 8 millions d'armes sont produites chaque année.

– Environ 14 milliards de cartouches à usage militaire sont fabriquées tous les ans, ce qui correspond à deux balles par personne.

– Mille deux cent quarante-neuf entreprises implantées dans plus de 90 pays produisent des armes légères. Dans certains de ces États, les réglementations commerciales sont quasi inexistantes.

– Dans les deux principaux pays producteurs d'armes – les États-Unis et la Russie –, le volume de production d'armes de type militaire augmente.

– Au lieu de détruire les armes vétustes ou en surnombre, la plupart des États revendent leurs stocks excédentaires et assurent ainsi la prolifération toujours plus importante des armes sur la planète.

– Seuls trois pays – le Nigéria, la Lettonie et l'Afrique du Sud – disposent d'une politique de destruction des excédents ou des saisies d'armes. Des informations précises font état de ventes au rabais d'armes qui se retrouvent entre les mains de criminels ou de rebelles.

– En moyenne, environ un million d'armes sont perdues ou volées chaque année.

– Plusieurs centaines de milliers d'armes sont perdues par les forces de sécurité des États chaque année.

L'exemple de l'Irak illustre de manière extrême cette dernière donnée : en 2003, des millions d'armes ont été pillées à travers le pays. Au moins 650 000 tonnes d'armements et d'explosifs ont été saisis par les forces américaines et alliées sur l'ensemble du territoire, dans des dépôts militaires abandonnés ; restées quasiment sans surveillance, de grandes quantités d'armes ont été volées.

« Chaque jour, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants vivent dans la peur de la violence armée. La prolifération des armes non réglementées porte non seulement atteinte au droit fondamental à la vie, mais prive également des millions de gens de leurs droits à un niveau de vie décent, ainsi qu'à l'accès aux soins et à l'éducation. Il faut contrôler le commerce international des armes. »

Irene Khan, Secrétaire générale d'Amnesty International

Aux quatre coins de la planète, des personnes ayant réchappé à la violence par les armes, des familles de victimes et des militants procèdent à la destruction d'armes :

– Au Brésil, 6 500 armes à feu illégales saisies par la police seront détruites par Viva Rio, par l'armée brésilienne et par les autorités de l'État de Rio. Oscar Niemeyer, le célèbre architecte brésilien, érigera un monument de la paix à partir des armes détruites.

– En Afrique du Sud, des groupes militant en faveur du contrôle des armes s'emploieront, avec les autorités, à détruire publiquement une cache d'armes illégales. Cette initiative marquera l'entrée en vigueur de la nouvelle loi relative au contrôle des armes à feu, dont l'objectif est de diminuer les réserves d'armes au sein de la population.

– À Londres (Royaume-Uni), des familles ayant perdu un enfant dans des faits de violence armée écraseront 300 armes symboliques à l'aide d'un rouleau compresseur.

– Enfin, au Cambodge, 4 000 armes illégales ou en excédent seront détruites à l'occasion d'une cérémonie intitulée « Flamme de la Paix ».

La Journée internationale de la destruction des armes légères constitue l'événement majeur de la semaine mondiale d'action contre les armes légères. À cette occasion, des groupes de plus d'une quarantaine de pays du monde entier ont pris l'initiative d'agir contre la violence armée dans leurs lieux de vie.

« Les vraies armes de destruction massive, ce sont les armes classiques. Il est temps que les gouvernements déploient autant d'efforts pour contrôler le commerce des armes que pour tenter de mettre fin à la prolifération d'armes de destruction massive. »

Rebecca Peters, directrice du Réseau d'action international sur les armes légères (RAIAL)

Complément d'information

– La Journée internationale de la destruction des armes légères a été lancée par les Nations unies en 2001.

– Les statistiques présentées plus haut sont tirées de *Small Arms Survey 2004*.

– Pour en savoir plus, veuillez consulter le site www.controlarms.org. ●

Contacts :

- **Oxfam** : Brendan Cox au +44 1865 31 498 (portable : +44 7957 120 853 ; bcox@oxfam.org.uk ;

- **IANSAs** : Emile LeBrum au + 31 20 427 7754 (portable : +31 6 4848 2004) ;

- **Amnesty International** : James Dyson au +44 20 7 413 5831 (jdyson@amnesty.org).

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter le Service de presse d'Amnesty International à Londres, au +44 20 7413 5566, ou consulter le site <http://www.amnesty.org>